

# Sciences et religion, le comment et le pourquoi

**Chacun, un jour, se pose la question des origines. La science lui apporte son savoir et ses hypothèses, la morale et les religions leurs regards. Mais si les deux questionnements peuvent s'éclairer, ils sont et doivent rester distincts. L'enseigner est la tâche ardue des professeurs de sciences, de morale et de religion, chacun à leur manière.**

D'où vient le monde, comment est-il né ? Quelle est l'origine de l'homme ? Tous les êtres humains se posent un jour ces questions. Aujourd'hui, face à ces interrogations, les sciences avancent des hypothèses et possèdent des réponses. Ainsi, des arguments tirés d'un grand nombre de disciplines (paléontologie, anatomie comparée, physiologie comparée, embryologie, biochimie, génétique, etc.) convergent pour corroborer l'hypothèse que les espèces vivantes évoluent et que l'espèce humaine provient de l'évolution des espèces animales.

C'est ce que les enseignants du secondaire enseignent au cours de biologie. Mais il arrive que des élèves contestent leurs propos, voire refusent d'assister aux cours. De même, il arrive que des élèves contestent les professeurs de religion quand ils accordent un statut symbolique au récit de la création.

## Des enseignants interpellés

Ce type d'attitude est fréquent aux États-Unis où le débat sur l'enseignement des théories de l'évolution est très vif. Les "créationnistes" et autres tenants du "Dessein intelligent" prennent le récit de la Genèse au sens strict et tentent d'imposer cette lecture dans les programmes des cours de sciences. Dans notre pays, le phénomène ne concerne qu'une minorité d'élèves - des enfants de familles Témoins de Jéhovah mais aussi des élèves issus d'églises protestantes évangéliques, très répandues dans la communauté africaine, et des élèves appartenant à certains courants de l'islam. Mais de plus en plus d'écoles sont confrontées

à ces attitudes, alimentées par le militantisme des créationnistes. Ainsi, l'envoi dans toutes les écoles de **L'atlas de la création** d'Harun Yahya a suscité le malaise. Cette publication luxueuse, d'une grande richesse iconographique, sélectionnait et biaisait des éléments scientifiques pour entériner un discours religieux. Une circulaire ministérielle a mis les écoles en garde contre cet ouvrage. Mais il fallait aller plus loin. En effet, si les thèses créationnistes sont simples voire simplistes, il faut beaucoup de finesse et de subtilité pour contrecarrer leurs slogans. Interpellés par les enseignants, les inspecteurs de morale non confessionnelle et des différentes religions ont donc émis le souhait de donner aux enseignants les outils nécessaires pour faire face à ces difficultés.

## Dégager des enjeux essentiels

C'est pourquoi l'Institut de formation continue (IFC) de la Communauté française a confié l'élaboration d'une formation inter-réseaux et inter-confessionnelle au centre Interfaces des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, en collaboration avec ces inspecteurs. La préparation de cette formation a demandé plusieurs mois de travail. Mais, visiblement, *"Rencontre des convictions à propos des représentations liées aux origines du monde et de l'Homme"* répondait à un besoin : trois cent cinquante personnes se sont inscrites à la première édition de la formation, l'été dernier, et une cinquantaine d'autres se trouvaient sur une liste d'attente. Désormais, elle figure donc au catalogue des formations de l'IFC.

D'une durée de trois jours, cette formation place chaque participant face à ses propres savoirs et ses propres convictions et les confronte aux savoirs et convictions d'autrui. La première journée dresse l'inventaire d'un certain nombre de connaissances : biologie, sociologie et approche philosophique de la religion chrétienne sont au programme. L'occasion de dégager des enjeux existentiels : "Quand on parle de l'origine, qu'est-ce qui est en jeu ? Quel est le sens de nos absolus ?" La seconde journée

est consacrée aux relations entre sciences et foi avec une approche généraliste et le regard de la morale laïque et des religions juive, protestante, orthodoxe et musulmane. Enfin, la dernière journée est consacrée aux aspects pédagogiques.

## L'identité en jeu

L'expérience est parfois rude, déstabilisante, mais toujours enrichissante. *"Nous avons voulu comprendre ce qui est en jeu, déconstruire les croyances pour comprendre les enjeux sous-jacents"*, expliquent Florence Hosteau et Dominique Martens du centre Interfaces et M. Mostafa, inspecteur de religion musulmane. *En effet, dans la question des origines, c'est l'identité qui est en jeu. Si cette identité est le fruit*

*du hasard, que reste-t-il ? Certaines personnes ne peuvent pas accepter que leur origine puisse leur échapper. Elles veulent tout contrôler, avoir des certitudes, y compris celle de qui est Dieu et de ce qu'il fait".* Cette attitude se retrouve chez certains migrants : en effet, quand on n'est plus de nulle part, la religion - et généralement la religion la plus stricte - est ce qui demeure. Nous sommes donc passés du créationnisme au conflit de loyauté entre foi et sciences : comment un élève peut-il écouter un enseignant qui affirme le contraire de sa famille ?

Distinguer le questionnement scientifique et le questionnement philosophique lui permettra de sortir de ce dilemme : *"La science dit le comment, la foi dit le pourquoi. La religion se place là où la science n'a pas de réponse. Mais, dans les deux domaines, il y a toujours quelque chose qui échappe. Science et religion sont sœurs : elles s'invitent à la nuance et s'interpellent pour aller toujours plus loin. Quand elles s'opposent au lieu de s'interpeller, elles sont dans l'erreur"*, expliquent M. Mostafa, D. Martens et F. Hosteau. Cette position a aussi le mérite de mettre côte à côte croyants et non-croyants, *"confrontés à une même loyauté par rapport au devoir d'intelligence, de fraternité et de rejet des violences et des obscurantismes"*. Mais c'est encore un long chemin.

■ Anne-Marie Pirard

• Interfaces : rempart de la Vierge, 11 à 5000 Namur (081/72 51 97). <http://www.fundp.ac.be/universite/asbl/interfaces>

• Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC) : <http://www.ifc.cfwb.be>